Pêche

Pièges en haute mer

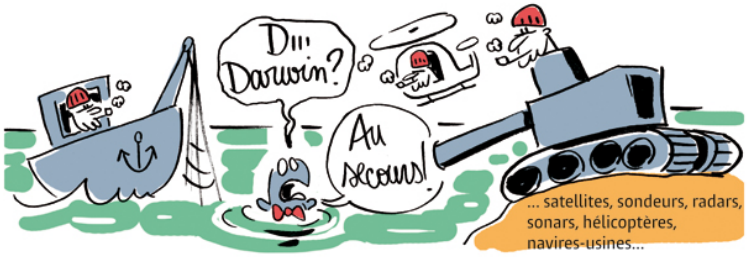
Pour sauver Nénette (la Terre), il faut posséder un superpouvoir, celui de voir tous les sales trucs cachés à l'intérieur des choses. En écho aux récentes campagnes médiatiques qui dénoncent les conditions de capture des thons, *Causette* vous fait découvrir l'empreinte écologique de la pêche à travers ce produit de consommation emblématique. Parce que, dans le commerce du poisson, rien ne tourne rond (à part la boîte).

PAR ÉRIC LA BLANCHE ET CAMILLE BESSE

Des armes inégales…

Depuis la préhistoire, les poissons n'ont pas changé.

L'homme, en revanche, a nettement amélioré ses techniques de pêche : il utilise des filets dérivants de plusieurs kilomètres, dragues à ressorts, sennes tournantes, chaluts de fond, palangres…



… quand il ne se sert pas carrément de poison, d'électricité ou d'explosifs.

Pêche imprécise

Certaines techniques modernes de pêche ne « ciblent » pas leurs proies : les pêcheurs ramassent tout, indistinctement, gardent les poissons qui les intéressent et rejettent le reste à la mer, le plus souvent morts, pour ne pas encombrer leurs cales.

Ainsi, pour un animal pêché, dix peuvent mourir inutilement. C'est ce qu'on appelle poliment les « prises accessoires ».

Ce qui fait que 90 % des espèces marines commerciales[1] sont aujourd'hui surexploitées ou en passe de l'être.

1. Rapport Sofia, FAO, 2014.

Quant à la quantité de thons, maquereaux et bonites, elle a diminué de 75 %[2] par rapport à 1970...

2. Rapport Planète vivante – Océans de WWF, 2015.

... sans compter les espèces non commerciales qui sont massacrées pour rien !

Mais nous allons nous intéresser à une technique de pêche en particulier : celle qui fait des ravages chez le thon.

Les DCP (dispositifs de concentration de poissons)

Lorsqu'ils trouvent un objet dérivant à la surface, ces idiots de poissons ont tendance à se regrouper dessous, comme nous devant la télé.

Du coup, certains pêcheurs fabriquent de petits radeaux artisanaux, les attachent à de vieux filets (pour qu'ils dérivent moins vite), les équipent de balises GPS... et les balancent à la mer.

Quelque temps après, ils reviennent tranquillement récupérer la « moisson » avec des sennes (filets circulaires)...

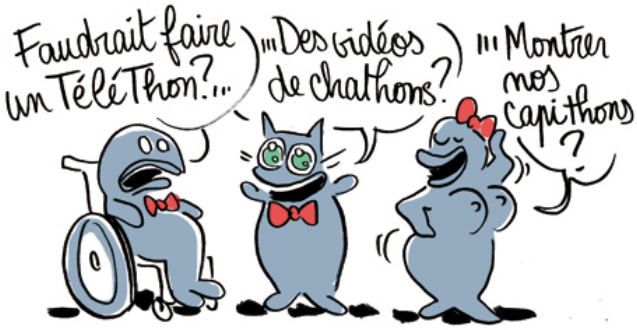
...et remontent indistinctement thons, requins, daurades coryphènes, thons juvéniles n'ayant pas eu le temps de se reproduire.

Dans les eaux tropicales, la pêche au thon sur DCP génère deux à quatre fois plus de prises accessoires que la même sans DCP...

... sans compter la pollution liée aux DCP qui se perdent ou finissent emmêlés dans les coraux.

Aujourd'hui, plusieurs dizaines de milliers de DCP dérivent sur tous les océans et on estime que plus de la moitié des thons sur la planète sont pêchés de cette manière.

Bref, c'est un véritable carnage... et tout le monde s'en fout !



Certains pêcheurs sont plus « responsables » que d'autres : 50 % des captures sont effectuées par seulement 1 % des navires.

Les DCE (dispositifs de concentration d'esclaves)

Les acteurs de la pêche non durable bousillent aussi les humains en pratiquant le travail forcé, essentiellement sur des palangriers* dans l'Océan pacifique.

*** Un palangrier traîne derrière lui une ligne de pêche (la palangre) munie de nombreux hameçons, parfois longue de plus de 100 km.**

Entretiens avec des travailleurs forcés birmans, à Ambon, en Indonésie, lors d'une enquête d'Associated Press de 2015 :
« Ils étaient battus jusqu'à ce que leurs jambes et leurs bras soient cassés. »
« J'ai travaillé pour rien pendant presque dix ans… Ils me maltraitaient… Nous étions privés de sommeil. »

Le premier fournisseur mondial de thon, Thai Union – qui possède John West Foods et la première marque française, Petit Navire, entre autres – a été mis en cause à plusieurs reprises par des enquêtes d'Associated Press et de Greenpeace...

... pour ses bateaux...

... et ses usines.

Les DCST dispositifs de concentration de saloperies toxiques

Le contenu de votre boîte de thon peut également être néfaste pour la santé puisque, sur 15 marques de boîtes de thon testées, toutes contenaient des métaux lourds (mercure, plomb, étain, cadmium, chrome) ou de l'arsenic, selon une enquête de *60 Millions de consommateurs* de mai 2016.

L'enquête place les marques Leader Price et Carrefour en tête, avec *« une qualité de poisson très satisfaisante et une faible contamination »*. Saupiquet et Pêche Océan (Marque Repère/E. Leclerc) se situant en bas du classement.

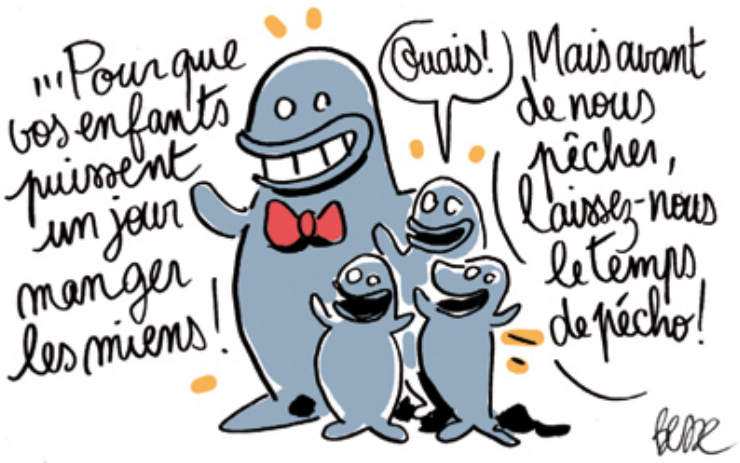
Que faire ?

1– Mieux choisir sa marque

Greenpeace les a aussi classées en fonction de leurs techniques de pêche (x = absence de réponse).

	Marque	Critère technique de pêche	Critère espèce	Qualité de la politique d'approvisionnement	Progrès réalisés depuis 2014
1	U	●	●	●	●
2	Phare d'Eckmühl	●	●	●	-
3	Connétable	●	●	●	●
4	Carrefour	●	●	●	●
5	Saupiquet	●	●	●	-
6	Intermarché	●	●	●	-
7	Petit Navire	●	●	●	●
8	Auchan	●	●	●	-
	Casino	●	●	●	-
10	E.Leclerc	✕	✕	✕	✕

2– Mangez moins de poisson… mais mangez-en mieux



Pour savoir quel poisson choisir, rendez-vous sur le site de l'association Bloom : www.bloomassociation.org

3– L'heure du bain

Une bonne façon d'obliger les pêcheries à pratiquer une activité éthique et durable, c'est de leur mettre un bon gros coup de pression. Pour cela, tout plein de chouettes mouvements n'attendent que nous pour agir.

Réalisé en partenariat avec

GREENPEACE